



SOLIDARITE HAÏTI : La DDE 971 répond présent

Le séisme du 12 janvier 2010 qui a frappé Haïti, d'une magnitude de 7 et dont le foyer était situé à environ 10 km de profondeur à proximité de sa capitale Port-au-Prince, constitue l'une des plus grosse catastrophe naturelle de l'Histoire avec un lourd bilan d'environ 230 000 morts, 300 000 blessés et 1,3 millions de sans abris.

Devant l'ampleur de cette catastrophe, l'ensemble de la communauté internationale s'est fortement mobilisée ; tout particulièrement en Guadeloupe, dont la proximité culturelle et géographique a généré un énorme élan de solidarité et de compassion à l'égard du peuple Haïtien.

La DDE mobilisée au sein d'une cellule de crise

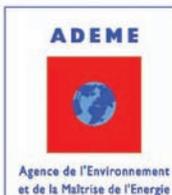
Pour gérer cette forte mobilisation et la solidarité spontanée des guadeloupéens, un comité technique opérationnel (CTO) réunissant l'Etat, le Conseil Régional et le Conseil Général, composé de 5 cellules (écoute, collecte et stockage, offres de biens et services, transports et communication) a été mis en place au Service Départemental d'Incendie et de Secours (SDIS). Les dons se sont

multipliés, nécessitant de mettre en place une organisation et une logistique appropriée, afin d'acheminer le fruit de cet élan de solidarité.

L'unité Gestion de Crise de la DDE de la Guadeloupe est sollicitée, dès le 16 janvier 2010, par la Préfecture pour prendre en charge, dans ce CTO, le pilotage de la cellule « logistique / transports », en relation avec les représentants de l'Armée (COMIL) chargés de la gestion de la logistique militaire.



Crédit : photo : Gérard LOUSTALOT - DDE-GCD



Agence de l'Environnement
et de la Maîtrise de l'Energie



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Direction
départementale
de l'Équipement
GUADELOUPE

Gérard Loustalot, responsable de l'unité gestion de crise de la DDE, est ainsi chargé de trouver des solutions pour acheminer l'aide humanitaire vers Haïti. Le problème n'est pas simple. Il faut trouver un bateau, des véhicules, des équipements de levage, mobiliser des équipes, ... avec peu de moyens financiers et en privilégiant le recours à des entrepreneurs bénévoles.

De nombreuses heures de travail, dont certaines de nuit, verront les efforts récompensés et finalement un premier bateau militaire, le SIROCO, quitte la Guadeloupe avec un chargement d'urgence constitué de 3 containers.

Le 12 février, un 2^{ème} bateau (la barge AMERICA) embarque vers Port au Prince près de 800 palettes contenant de l'eau, de la nourriture, des vêtements, ...

Une mobilisation très large pour le chargement ...

Hormis l'affrètement de la barge assuré par le Ministère des Affaires Etrangères Français, il est à souligner que l'ensemble des opérations a été effectué à l'aide de bénévoles sans que cette opération n'aurait pu se dérouler. Il a fallu en effet mobiliser des hangars de stockage sur la zone de Jarry (3 hangars mis à disposition par des entreprises), des transporteurs, pour acheminer l'aide des points de collectes vers les dépôts, puis des dépôts vers la barge, des appareils élévateurs et des manutentionnaires pour charger les camions dans les dépôts, des entreprises de manutention portuaires du port de Jarry pour charger et coordonner les opérations de chargement de la barge, ainsi que des Organisations Non-Gouvernementales (ONG) pour conditionner le fret dans les hangars, pour constituer tous les maillons de cette chaîne de solidarité exemplaire jusqu'à bord du navire.

Il est aussi à souligner la très forte mobilisation de l'armée (Service Militaire Adapté) et du SDIS qui ont mis à disposition d'importants moyens matériels et humains et ont ainsi contribué pleinement à la réussite de l'opération.

La barge a ainsi pu quitter le Port de Jarry le dimanche 14 février à 6h00, après 20 heures de chargement en continu, après avoir atteint sa capacité maximale en volume (agencement des palettes sur l'ensemble de la surface de la barge et gerbage sur deux niveaux sur les allées centrales).

... et une mission d'appui pour le déchargement

Afin d'organiser et superviser les opérations de déchargement de la barge et de s'assurer de la bonne livraison de la marchandise aux destinataires

pré-identifiés (ONG), le Préfet de la Région Guadeloupe a déclenché une mission en urgence en Haïti ; 2 jours après le départ de la barge, Gérard Loustalot s'envole vers Port au Prince en compagnie du Lieutenant-Colonel Alain Tirolien et du Lieutenant Fritz Brosseau du SDIS. Sur place les contacts sont pris avec les autorités et les ONG pour assurer la remise de cette aide humanitaire aux organismes chargés de sa distribution dans de bonnes conditions.

La barge, annoncée au terminal privé « Varreux » le vendredi 19 février 2010 en début de journée après 6 jours de mer, est finalement retardée en raison d'une forte houle de Nord ayant entravé la bonne marche du navire à l'approche de l'île.

L'état du colisage sur la proue de la barge laisse augurer de grandes difficultés de manutention et d'état de conservation du fret. Fort heureusement, une fois les premières palettes évacuées, les craintes ont été dissipées et la grande majorité des colis a pu être manutentionné à l'aide de chariots élévateurs.

Une veille attentive continue a été assurée par les représentants de la mission pour superviser les opérations, s'assurer des bonnes conditions de sécurité et coordonner les ONG pour la répartition du fret, en évitant les dérives, tensions ou débordements toujours latents pendant l'ensemble des opérations.

Le dimanche 21 février à 14 heures, l'ensemble du fret a été remis aux ONG CARITAS-Secours Catholique, Association MIMOSA et Croix Rouge Française suivant la répartition identifiée à l'embarquement, représentant un total de l'ordre de 800 palettes.

Dès lors, la mission est remplie avec succès : la Guadeloupe aura contribué à apporter une aide appréciable en attendant les efforts considérables déployés par de nombreux pays, dont bien entendu la France, pour lancer la reconstruction.

Sur place, cette mission a été l'occasion d'établir des contacts et d'envisager de nouvelles formes d'aide : l'élaboration de plan de prévention des risques est évoquée afin de mieux protéger la population haïtienne et limiter ainsi les effets d'une catastrophe de cette ampleur.

La DDE reste en contact étroit avec l'Ambassade de France en Haïti et la Préfecture de la Guadeloupe, pour envisager des appuis à la reconstruction dans ses domaines de compétence (diagnostic sismique, urbanisme, habitat...), afin d'apporter notamment son expérience et son savoir faire en matière d'urbanisme, de risques et en construction parasismique et paracyclonique.

Contact : Gérard Loustalot
gerard.loustalot@developpement-durable.gouv.fr

Ressources, territoires, habitats et logement
Energie et climat
Prévention des risques
Infrastructures, transports et mer
Développement durable

Présent
pour
l'avenir

Observatoire Régional des Transports de Guadeloupe

DDE/STES/DORT
St Phy - BP 54
97102 Basse-Terre cedex
Tél. : 05 90 99 43 04
Fax : 05 90 99 43 84

Copublication
DDE/ADEME

Responsable de la
rédaction : DDE

Source : DDE/GCD



Imprimé sur du
papier recyclé par :
LIMPRIMERIE
0590 94 67 66

